

Leçon 106 : 2^e Épître de Pierre

Prêché dimanche le 23 novembre 2014
Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda
Par : Marcel Longchamps

Formation biblique pour disciples

(Comprenant des études sur tous les livres de la Bible,
sur la théologie systématique et sur l'histoire de l'Église)

Disponible gratuitement en format Word, PDF, et en MP3

Voir le contenu détaillé sur le site Web

Série : Survol des 66 livres de la Bible (T-2)

Leçon 106 : 2^e Épître de Pierre

Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda

Adhérent à la Confession de Foi Baptiste de Londres de 1689

www.pourlagloiredechrist.com

Par : Marcel Longchamps

INTRODUCTION

Dans notre étude de la deuxième Épître de Pierre, nous allons examiner les points suivants : l'arrière-plan (auteur, destinataires, lieu et date de composition), le contenu, son but principal, ses thèmes et sa structure littéraire, les plans du livre et quelques observations.

I) ARRIÈRE-PLAN DE LA DEUXIÈME ÉPÎTRE DE PIERRE

A) Auteur

L'auteur affirme être «Simon Pierre, apôtre de Jésus-Christ». Il dit que le Seigneur lui a annoncé qu'il mourrait subitement (1 : 14), il a été témoin de la Transfiguration et a entendu la voix venue du ciel (1 : 16-18), il rappelle à ses correspondants une première lettre et appelle Paul son «frère bien-aimé».

B) Destinataires

Contrairement à 1 Pierre 1 : 1, cette épître ne nomme pas ses destinataires. Les Églises auxquelles elle fut adressée comptaient sans doute à la fois d'anciens Juifs (1 : 19; 2 : 4, 6, 7, 15-16; 3 : 2, 6 qui font allusion à des faits connus des lecteurs) et des païens convertis (2 : 18). S'agit-il des mêmes destinataires que ceux de 1 Pierre? En tout cas, il connaît personnellement ses correspondants (1 : 12-13; 3 : 1).

C) Lieu et date de composition

Plusieurs commentateurs croient que la lettre fut écrite de Rome vers 64 à 66 après Jésus-Christ.

II) CONTENU DE LA 2È ÉPÎTRE DE PIERRE

L'épître est structurée autour de 3 thèmes:

1. La vie chrétienne: la vocation et les privilèges du chrétien doivent aller de pair avec sa croissance dans la sainteté. Dieu nous a tout donné par grâce. Ce don nous oblige à faire de notre côté tous nos efforts pour être à la hauteur de cette noble vocation et répondre à ce que Dieu attend de nous (1 : 3-14), en nous appuyant sur la fidèle Parole apostolique (1 : 15- 18) et prophétique. La mention de la vraie prophétie (1 : 19-21) amène l'auteur à dénoncer la fausse (chapitre 2).

2. Les faux docteurs représentent un danger réel pour les chrétiens. Pierre décrit surtout leur comportement moral qui prouve qu'ils ne sont pas dans la vérité (2 : 1-18), mais esclaves des passions qui les mènent à la ruine (2 : 19-22). Cette ruine les atteindra de manière soudaine lorsque le Seigneur reviendra (chapitre 3).

3. Le Retour du Seigneur dont la certitude est confirmée par l'exemple du déluge (3 : 1- 10) nous oblige à vivre dans la sainteté et l'attente active (3 : 11-18).

III) BUT PRINCIPAL DE LA DEUXIÈME ÉPÎTRE DE PIERRE

Pierre se souvient de l'exhortation, que le Seigneur lui a laissée avant de partir (Jean 21 : 15-17) d'être un berger pour Ses brebis. Dans cette lettre, il s'acquitte de cette responsabilité en montrant aux chrétiens où se trouvent les bons pâturages qui stimuleront leur croissance (chapitre 1) quels sont les dangers qui les guettent (chapitre 2), vers quel avenir ils doivent se diriger et comment attendre le Retour du Seigneur (chapitre 3). S'ils veulent résister aux assauts des faux docteurs, ils doivent être affermis dans leur foi et leur vie chrétienne. C'est pourquoi Pierre commence par leur tracer un programme qui doit les aider à croître harmonieusement. Ensuite seulement, il dénonce les agissements des faux docteurs. Contrairement à la situation dans Jude, le danger est encore futur («il y aura parmi vous de faux docteurs qui introduiront des sectes pernicieuses... plusieurs les suivront... 2 : 1-2») mais les hérétiques sont déjà agissants dans d'autres Églises (à partir de 2 : 10, Pierre emploie le présent pour les décrire).

Quelles étaient leurs caractéristiques? Les apôtres proclament une vérité reposant sur des faits; eux, ils suivent «des fables habilement conçues» (1 : 16), tout leur enseignement reposait donc sur les spéculations intellectuelles et sur une interprétation arbitraire de l'Écriture (1 : 20-21; 3 : 16), ils nient la création du monde par la Parole de Dieu (3 : 5), l'œuvre rédemptrice de Jésus-Christ (2 : 1) et son Retour en gloire (3 : 3-4). Leur vie immorale est le triste fruit de leurs erreurs doctrinales - à moins qu'ils «tordent le sens des Écritures» pour suivre leurs convoitises. La corruption morale leur sert d'«amorce» (2 : 18, l'ancien pêcheur n'a pas oublié l'art de prendre les poissons) pour attirer les nouveaux convertis qu'ils exploiteront (2 : 3).

Bon nombre de ces traits se retrouvent dans le gnosticisme du second siècle: les mythes et les spéculations philosophiques y foisonnent, l'Écriture est interprétée de manière fantaisiste et arbitraire, elle est supplantée par la «voix vivante», c'est-à-dire l'appel à des «traditions secrètes» mais, comme le fait remarquer D. Guthrie, «le fait de tordre le sens des écrits apostoliques était cause plutôt qu'effet, mais les tendances qui aboutiront à ces hérésies existaient déjà vers le milieu du 1^{er} siècle.»

IV) THÈMES ET STRUCTURE LITTÉRAIRE DE 2 PIERRE

La deuxième épître de Pierre se divise en trois parties : la culture du

caractère chrétien (chapitre 1), la condamnation des faux enseignants (chapitre 2), la confiance dans la seconde venue de Christ (chapitre 3).

En même temps qu'ils cultivent leur caractère chrétien, Pierre exhorte ses lecteurs à croître dans la grâce et dans leur connaissance de la vérité qui se trouve dans la Parole de Dieu. En particulier, il insiste sur le côté parfaitement fiable des Saintes Écritures (1 : 21). Il décrit le processus humain-divin de l'inspiration de la Bible : « car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu ».

Pierre renforce aussi l'idée de la fiabilité des Écritures en mentionnant les épîtres de Paul dans le chapitre 3 :

15 Croyez que la patience de notre Seigneur est votre salut, comme notre bien-aimé frère Paul vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée.

16 C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres, où il parle de ces choses, dans lesquelles il y a des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affermisses tordent le sens, comme celui des autres Écritures, pour leur propre ruine.

La condamnation de Pierre des faux docteurs se base le fait qu'ils mènent des vies immorales, que leurs enseignements sont futiles et destructeurs et que leur jugement et leur destruction par Dieu est certain.

Le focus de Pierre sur le Jour du Seigneur et son jugement avait été apparemment nourri par l'enseignement des faux docteurs que le jugement de Dieu n'arriverait jamais. Aussi, Pierre rassure ses lecteurs et les invitent à vivre des vies de sainteté, de persévérance et de croissance.

V) PLANS DE LA DEUXIÈME ÉPÎTRE DE PIERRE

PLAN SUCCINCT DE 2 PIERRE

Focus	Culture du caractère chrétien 1 : 1-21		Condamnation des faux enseignants 2 : 1-22			Confiance dans la seconde venue de Christ 3 : 1-18	
Division	Croissance en Christ 1 : 1-14	Fondements de notre foi 1 : 15-21	Danger 2 : 1-3	Destruction 2 : 4-9	Description 2 : 10-22	Moquerie des derniers jours 3 : 1-7	Le Jour du Seigneur 3 : 8-18
Sujets	Vraie prophétie		Faux prophètes			Prophétie sur le Jour du Seigneur	
	Sainteté		Hérésie			Espérance	
Endroit	Probablement de Rome						
Époque	Vers 64 à 66 après Jésus-Christ						

PLAN DÉTAILLÉ DE 2 PIERRE

Thème : La véritable connaissance et l'espérance certaine	
I)	La culture du caractère chrétien (1 : 1-21) A) Salutation (1 : 1-2) B) Croissance en Christ (1 : 3-14) C) Sur quoi se fonde notre foi (1 : 15-21)
II)	La condamnation des faux docteurs (2 : 1-22) A) Danger des faux enseignants (2 : 1-3) B) Destruction des faux enseignants (2 : 4-9) C) Description des faux enseignants (2 : 10-22)
III)	La confiance en la seconde venue de Christ (3 : 1-18) A) La moquerie des temps de la fin (3 : 1-7) B) La manifestation du Jour du Seigneur (3 : 8-10) C) La maturité en vue de l'arrivée du Jour du Seigneur (3 : 11-18)

VI) QUELQUES OBSERVATIONS SUR 2 PIERRE

A) Apport de l'épître

La seconde lettre de Pierre contribue à notre compréhension de la foi de trois manières en particuliers.

Premièrement, ses longs discours polémiques contre les enseignants de mensonge nous rappellent combien il est grave de dévier de la foi, que ce soit dans le domaine théologique ou moral. Les faux docteurs particuliers dont parle Pierre s'égarent théologiquement en jetant le doute sur la parousie et le jugement dernier (1 : 16-21; 3 : 3-4). Leur mode de vie immoral, décrit de façon si pittoresque au chapitre 2, était probablement la conséquence de leur erreur théologique. Pourquoi se soucier de moralité s'il n'y aura jamais de comptes à rendre? La Deuxième de Pierre semble donc indiquer que l'erreur théologique se traduit rapidement en erreur morale. Dans le même temps, les fortes déclarations de condamnation de Pierre (2 : 4, 9, 12, 13, 17, 20-21) nous rappellent que les erreurs théologiques et morales sont des choses sérieuses.

Deuxièmement, 2 Pierre approfondit notre compréhension de l'eschatologie biblique par son enseignement positif concernant le jour du Seigneur, en 3 : 7-13. Le texte regorge de difficultés textuelles, exégétiques et théologiques, mais l'idée principale est bien perceptible : ce monde est destiné à être « détruit » par le feu et à être remplacé par « un nouveau ciel et une nouvelle terre » (v. 13). La promesse du nouveau ciel et de la nouvelle terre vient d'Ésaïe 65 : 17 et 66 : 22, et l'image est également reprise en Apocalypse 21 : 1.

Pierre tient plus probablement l'idée de l'imagerie de l'Ancien Testament, qui associe le feu au jour du Seigneur (Ésaïe 30 : 30; 66 : 15-16; Nahum 1 : 6; Sophonie 1 : 18; 3 : 8), imagerie qui avait été plus élaborée encore par les apocalypses juives.

Certains pensent que la destruction par le feu qu'évoque ce texte est une métaphore du jugement des êtres humains. Mais le monde matériel est au premier plan des versets 5 à 7, et la mention du ciel et de la terre semble être délibérément choisie pour désigner le monde matériel (voir v. 5).

Seul le livre de l'Apocalypse, dans le Nouveau Testament, évoque si directement les effets cosmiques du jour du Seigneur. La manière dont Pierre envisage le passage de ce monde au nouveau ciel et à la nouvelle terre n'est pas tout à fait claire. Pense-t-il que le nouveau va remplacer l'ancien? Ou que l'ancien sera transformé en un nouveau? Le langage de destruction des versets 10 à 12 semblerait indiquer la première situation. Mais d'autres textes bibliques semblent parler d'une transformation (Matthieu 19 : 28; Actes 3 : 21; Romains 8 : 19-22). De plus, le langage de la destruction, dans la Bible, peut faire simplement référence au jugement, sans implication d'annihilation - comme c'est très probablement le cas du verset 7, où Pierre fait référence à la « perdition des impies ». Le langage utilisé ne permet pas de trancher avec certitude. Il y a probablement à la fois continuité et discontinuité dans le passage du ciel et de la terre présents au nouveau ciel et à la nouvelle terre.

Troisièmement, 2 Pierre met en lumière l'importance de la « mémoire » dans la vie chrétienne. Pierre affirme avoir écrit ses deux lettres pour susciter « des souvenirs, pour éveiller en vous une claire intelligence » (3 : 1); et le concept de souvenir et son opposé, l'oubli, jouent un rôle clé dans la lettre, en particulier dans la transition qui fait le lien entre l'introduction et le corps de l'écrit (1 : 12, 13, 15), ainsi que dans la conclusion (3 : 5, 8). L'usage de la « forme testamentaire » n'est certainement pas sans rapport avec cette insistance.

Dans ses dernières paroles, Pierre ne met pas en avant de nouveaux enseignements mais encourage les croyants à se souvenir de l'enseignement qu'ils ont déjà reçu. Cet appel à la mémoire, bien entendu, n'est pas seulement un acte intellectuel; il s'agit d'un acte de volonté, visant à imprimer la vérité de Dieu sur le cœur et l'esprit, d'une manière qui ne peut qu'avoir des conséquences pratiques. En lieu et place de la nouveauté propagée par les faux docteurs, Pierre réaffirme l'ancienne vérité de l'enseignement apostolique.

B) Valeur actuelle de 2 Pierre

Si l'apôtre Pierre a reconnu que les écrits du « bien-aimé frère Paul » avaient la même autorité que les « autres Écritures », on peut bien, par un retour,

appliquer à cette lettre la déclaration de Paul: «Toute l'Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne oeuvre» (2 Timothée 3 : 16-17).

De fait, elle est pleine d'enseignements précieux: articulation de la grâce de l'effort humain (1 : 3-5), programme de vie chrétienne (1 : 5-11), valeur et inspiration de l'Ancien Testament (1 : 19-21), fin du monde et Retour de Jésus-Christ (3 : 7-13).

Ces enseignements, particulièrement importants à la fin de l'âge apostolique, le sont encore à la fin de l'ère de la chrétienté: la suraccentuation de grâce divine fait oublier que Dieu demande «nos efforts»; dans les controverses théologiques de notre époque, notre seul recours est la Parole inspirée de Dieu; au déclin moral ambiant, notre seule réponse est une vie transformée; aux espoirs chimériques des différents messianismes politiques et philosophiques, nous pouvons opposer l'espérance du Retour personnel de Jésus-Christ et d'«une nouvelle terre où la justice aura sa demeure» (3 : 13). Les avertissements de Pierre n'ont rien perdu de leur actualité. «Les descriptions de l'apôtre font apparaître, en effet, une Église aux traits caractéristiques qui n'a, hélas! que trop d'analogie avec une réalité ecclésiastique dans laquelle nous avons tous notre part».

Le relâchement moral est bien souvent le corollaire de l'erreur; la génération d'avant le déluge (2 : 5) et les habitants de Sodome et de Gomorrhe (2 : 6) trouvent de nombreux disciples parmi les hommes de notre temps: «ils leur promettent la liberté, quand ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption, car chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui» (2 : 19). On se moque de ceux qui prônent «la sainteté de la conduite et de la piété» (3 : 11) et qui attendent le Retour personnel de Jésus-Christ (3 : 9-10) et l'avènement du jour de Dieu» (3 : 12). On «démystifie» la Bible pour suivre des fables habilement conçues». On exalte la «connaissance» et les conquêtes de la Science en oubliant Hiroshima et les menaces que l'utilisation non-pacifique des découvertes scientifiques fait peser sur l'humanité.

Dans ce contexte, les avertissements de la 2e lettre de Pierre dirigent notre regard vers «le jour du jugement et de la ruine des hommes impies» (3 : 7). Les savants qui ont participé à l'expérimentation de la bombe H se

souviennent de l'angoisse qui a précédé l'expérience: ils avaient peur que la désintégration des atomes d'hydrogène gagne toutes les molécules contenant de l'hydrogène et fasse sauter la planète - et ils ont quand même tenté l'expérience! Qui sait si, un jour, l'homme ne mettra pas lui-même l'étincelle à cette déflagration universelle dont nous parle l'apôtre, lorsque «les cieux exploseront dans un tonnerre terrifiant, les atomes du cosmos entier se désintègreront et la terre périra dans cet incendie avec tout ce qu'elle renferme» (3 : 10).

«Puisque cet univers doit être ainsi détruit», l'apôtre Pierre nous demande de nous «efforcer de rester attachés à Dieu et de mener une vie qui lui soit entièrement consacrée, vivant dans l'attente du Jour de Dieu et, en même temps, travaillant pour en hâter la venue» (3 : 11-12).

Si, pour certains, la seconde venue du Christ est rangée au nombre des mythes, tout comme la transfiguration et la résurrection, cette épître nous apporte, de ces faits, une attestation de témoins oculaires (1 : 16). Or, si les événements rapportés par l'Évangile sont des réalités historiques, ceux qu'il prédit pour la fin des temps prendront aussi place dans l'histoire. «La digue contre la démythisation est l'historicité d'événements dont peuvent témoigner ceux qui ont vu et entendu. Le Christ viendra dans la puissance et la gloire. Une telle phrase est digne de foi, parce que l'événement historique de la transfiguration nous garantit que le Christ possède la puissance et la gloire». Plus que tout autre, notre temps a besoin d'entendre le message que nous apporte l'apôtre Pierre dans sa 2^e épître. «Plus la corruption prophétisée dans cette lettre se répand et prend des proportions gigantesques, plus le jugement qu'elle annonce se rapproche, plus l'Église chrétienne a de raisons de se cramponner à ce saint document». «Les impératifs moraux de l'Évangile ont encore besoin d'être soulignés face au libertinisme éthique, et l'espérance eschatologique chrétienne continue à devoir être soutenue face à un scepticisme superficiel.

C) Une comparaison de 1 Pierre et 2 Pierre

1 Pierre	2 Pierre
Thème : L'espérance au milieu des souffrances	Thème : Le danger des faux enseignements et des fausses pratiques
Christologie : Les souffrances de Christ pour notre salut et son exemple à l'incarnation	Christologie : La gloire de Christ et la consommation de l'histoire à sa 2 ^e venue
Le jour du salut lorsque Christ a souffert, est mort et est ressuscité des morts	Le Jour du Seigneur lorsque Christ reviendra en jugement
Titre rédemptif : Christ	Titre de domination : Seigneur
Soyez encouragés dans vos présentes épreuves	Soyez avertis du jugement eschatologique
Nous avons besoin d'espérance face à nos épreuves	Nous avons besoin de la pleine connaissance pour affronter l'erreur
Nombreuses similarités avec Paul (particulièrement Éphésiens et Colossiens)	Beaucoup de ressemblances avec Jude (comparez 2 Pierre 2 avec Jude 4-18)

D) Contribution théologique de l'épître

. La divinité du Christ

La divinité du Christ Dès le premier verset, Pierre affirme la divinité de Jésus en parlant de «Jésus-Christ notre Dieu et notre Sauveur» (1 : 1, et non comme traduit Segond: «la justice de notre Dieu et du Sauveur Jésus-Christ»). Jésus est Seigneur et Sauveur (1 : 11; 2 : 20; 3 : 2, 18). Pierre encourage ses lecteurs à progresser dans «la connaissance de Jésus notre Seigneur» (1 : 2, 3, 8; 2 : 20; 3 : 18). Ces affirmations sont d'autant plus remarquables qu'elles émanent de quelqu'un qui a vécu dans l'intimité de Jésus durant son ministère terrestre et non d'un chrétien qui reprend des formules consacrées par un demi-siècle ou plus d'évolution théologique.

. L'inspiration et l'autorité des Écritures

L'inspiration et l'autorité des Écritures «La contribution doctrinale la plus importante de 2 Pierre, estime E. Hiebert, est sa déclaration au sujet de l'origine de la prophétie (1 : 20- 21) ». Dans ce passage, l'apôtre affirme l'inspiration divine et la parfaite fiabilité de l'Écriture. «Pierre soutient que l'Écriture est la seule source de vérité parce que ses auteurs sont inspirés». Il «détourne l'attention des auteurs humains pour la porter vers l'inspiration divine. Cependant... ces paroles n'appuient pas une conception mécanique de l'inspiration... L'Esprit a "énergisé" ou motivé les auteurs humains de sorte que ce qu'ils écrivaient, ce n'était pas leurs idées ou leurs opinions, mais le message de Dieu».

Comme Pierre place les lettres de Paul sur le même plan que les écrits inspirés de l'Ancien Testament (3 : 16), elles font donc partie des fondements et des normes de la foi. Parlant de ceux qui ont transmis le message évangélique, il met l'accent sur le caractère collégial de cette transmission du dépôt sacré («nous» 1 : 16 ss, «vos apôtres» 3 : 2) par ceux qui ont été témoins oculaires du Fils et qui ont entendu la voix divine (1 : 16-18).

L'épître «insiste sur l'importance et la primauté de l'apostolicité comme norme de vérité... La vérité est en fait un "saint commandement" donné à l'Église par les apôtres (3 : 2)». Pierre rejoint ici Paul qui, lui aussi, «revendique l'autorité apostolique comme garante de la vérité divine (Romains 16 : 26; Éphésiens 3 : 5)».

Cependant, dans la prophétie comme dans les lettres de Paul, il y a «des passages difficiles à comprendre» (3 : 16) qui ne peuvent pas être «l'objet d'interprétations personnelles» (1 : 20). Puisque «c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu» (v. 21), l'aide de cet Esprit est aussi nécessaire pour comprendre la Parole inspirée.

. Le chrétien entre le « déjà » et le « pas encore »

Le chrétien vit dans la tension entre le «déjà» de la possession actuelle de la «nature divine», puisqu'il a «échappé à la corruption du monde» (1 : 4), et le «pas encore» qui se traduit pour lui par les efforts à faire pour affermir sa vocation (1 : 5-11). Plus que d'autres livres du Nouveau Testament, 2 Pierre souligne l'aspect volontariste de la foi, sans doute parce que les hérétiques tiraient de la doctrine de la grâce une morale quiétiste qui faisait trop belle la part de la liberté et de la chair.

Parce qu'ils sont élus, les chrétiens sont appelés à tendre toute leur énergie vers la réalisation du programme en 7 points que Pierre leur propose (1 : 5-7) et qui n'est pas sans analogies avec l'idéal antique tel que les philosophes stoïciens l'ont décrit. La foi est le point de départ obligatoire de ce parcours. Sans elle, «toutes ces vertus sont inaccessibles». Dans cette énumération «graduelle» des effets de la grâce conjuguée aux efforts du croyant, on a «l'impression que le chrétien authentique a besoin de manifester toutes ces vertus pour être complet, et qu'elles sont toutes des expressions de la dernière: l'amour (agapè)». L'habitation par le Saint-Esprit des chrétiens ne les dispense pas d'être constamment vigilants et de faire «tous leurs efforts» pour être, dans leur vie concrète, ce qu'ils sont déjà «en Christ»: «purs et irréprochables» aux yeux de Dieu (3 : 14), et pour «progresser sans cesse dans la grâce» (3 : 18). «Si, dans la première lettre, l'apôtre soulignait la suffisance de la grâce divine, dans la seconde il insiste sur la responsabilité qui incombe au chrétien».

Cependant, c'est la justice du Christ qui reste le fondement de notre salut (1 : 1). Pierre répète plusieurs fois que le Christ est notre Sauveur (1 : 1, 11; 2 : 20; 3 : 2, 18). «Tout ce qu'il faut pour vivre dans l'attachement au Seigneur» nous a été donné (1 : 3): nous avons été appelés (1 : 3, 10), nous «bénéficions des dons les plus précieux et les plus grands que Dieu nous avait promis» (1 : 4), de sorte que nous sommes devenus «participants de la nature divine». «Sans aucun doute, Pierre emploie ici une terminologie

hellénistique fortement attestée dans Philon et Josèphe. C'est une manière différente d'exprimer l'image paulinienne de la filialité». Mais ce n'est pas en échappant au monde matériel que les chrétiens participent à la nature divine, comme l'enseignaient les philosophes grecs (et comme le penseront plus tard les Gnostiques), mais parce qu'ils ont «fui la corruption que les mauvais désirs font régner dans le monde» et que la grâce de Dieu leur a conféré cette nouvelle nature.

Ces différentes vérités, qui nous sont présentées dans leur tension dialectique, étaient niées par les hérétiques qui troublaient les destinataires: ils rejetaient Jésus-Christ et son évangile (2 : 1), méprisaient les autorités (2 : 10a) et insultaient les êtres célestes (2 : 10b), ridiculisaient l'annonce du retour de Christ (3 : 4) et du jugement (3 : 5-7); ils répudiaient aussi la conduite chrétienne (2 : 2), vivaient dans l'immoralité (2 : 13-14), étant esclaves de la corruption (2 : 19) et du péché (3 : 16).

. L'eschatologie

L'eschatologie Sur le plan de l'eschatologie, 2 Pierre donne un enseignement assez détaillé, car l'une des hérésies propagées par les faux docteurs était la négation du retour de Christ. L'épître répond à deux questions que le chrétien peut se poser au sujet de la fin du monde: pourquoi le Seigneur tarde-t-il à revenir? Qu'est-ce qui se passera lors de son retour et après?

Les moqueurs tournaient l'espérance des chrétiens en ridicule, prétendant que «depuis que le monde est monde, rien n'a changé» (3 : 4). Après avoir réfuté cette affirmation (3 : 6: le déluge a bien détruit le monde antédiluvien), Pierre donne deux explications du retard de la parousie:

1. la souveraineté d'un Dieu qui n'est pas conditionné par nos notions temporelles (3 : 8) et
2. sa patience, qui veut laisser aux élus le temps de se repentir (v. 9).

Aucun autre livre du Nouveau Testament ne nous donne autant de détails sur la fin de notre univers. Pierre nous révèle que les cieux et la terre seront détruits par le feu et que les éléments fondront et se désagrégeront (3 : 10, 12; cf. Sophonie 1 : 18). Ce «jour de Dieu» (3 : 12) ou «du Seigneur» (3 : 10) sera aussi «le jour du jugement» (2 : 9) et de la perte des impies

(3 : 7).

L'univers actuel sera remplacé par de nouveaux cieux et une nouvelle terre (3 : 13; cf. Ésaïe 65 : 17; 66 : 22; Apocalypse 21 : 1) où la justice aura sa demeure (3 : 13; cf. Sophonie 3 : 20).

Puisque c'est à cause du péché que le monde actuel sera détruit, Pierre en déduit que le chrétien doit mener dès à présent une vie sainte et s'attacher à Dieu (3 : 11) afin que lui soient «grandes ouvertes les portes du Royaume éternel» (1 : 11) où seule la justice régnera.

APPLICATIONS

1) Nous devons cultiver notre caractère chrétien en croissant dans la grâce. Dieu nous a donné tout ce qui est nécessaire pour vivre victorieusement et pieusement. Cela implique des efforts :

2 Pierre 1 : 3-7

3 Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu,

4 lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise,

5 à cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science,

6 à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété,

7 à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité.

2) Implorons le Seigneur de nous protéger contre les faux docteurs en nous donnant le don du discernement et en connaissant en profondeur les Saintes Écritures.

3) Maintenons notre absolue confiance dans la deuxième venue du Christ malgré les moqueries des temps modernes!

**QUE L'ÉTERNEL SOIT ADORÉ, BÉNI ET LOUÉ
ÉTERNELLEMENT!
A M E N !**

